

faiblesses et les lacunes du système onusien. Pourtant, malgré ses échecs, je ne suis pas de ceux qui remettent en question son utilité. Au contraire, je pense que nous devons tirer des leçons importantes des difficultés auxquelles l'ONU a été confrontée en Somalie ou en Bosnie à l'heure actuelle. Le Canada entend donc saisir l'opportunité que nous donne Halifax pour affirmer de nouveau la nécessité de travailler ensemble afin d'entreprendre les réformes qui s'imposent pour redonner à l'ONU un deuxième souffle. Voilà un des mérites les plus importants d'un tel Sommet : une occasion unique de poursuivre des discussions sur des dossiers qui reposent sur la volonté politique des États.

L'ONU est mise en demeure de réagir plus rapidement et efficacement afin de s'attaquer aux menaces qui pèsent sur la paix et la sécurité internationales. Le Canada entend examiner avec ses collègues du G-7 les moyens de renforcer la capacité de diplomatie préventive du système onusien.

Comme vous le savez, le Canada a véritablement fait du multilatéralisme une profession de foi. Halifax doit aussi confirmer à nouveau l'engagement multilatéral de nos partenaires. Les Nations Unies comptent de plus en plus sur l'apport d'organisations non gouvernementales [ONG] ou d'autres organisations de sécurité régionales dans son travail en matière de développement économique et social, de promotion des droits de la personne et d'aide humanitaire. Je pense qu'une meilleure coordination entre ces différents acteurs est non seulement nécessaire, mais bénéfique à l'ensemble de la communauté internationale.

La prolifération des nouveaux défis globaux comme la dégradation environnementale, la croissance démographique démesurée, les migrations incontrôlées et le crime organisé expliquent à eux seuls les mérites et la nécessité d'un dialogue multilatéral.

Certains événements récents viennent confirmer l'importance d'un système multilatéral fort et crédible au centre des questions de sécurité internationale. En effet, il y a un mois, 178 pays ont pris la décision extraordinaire de prolonger indéfiniment le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires [TNP], le plus important traité en matière de contrôle des armes qu'il soit. L'élan derrière cette décision ne peut être arrêté. Le TNP compte de nouveaux membres, je pense en particulier à l'Ukraine, à l'Algérie et au Chili, notre prochain partenaire de libre-échange. Les pays qui ne possèdent pas d'armes nucléaires ont obtenu des cinq puissances nucléaires qu'elles se consacrent à l'élimination complète de ces armes. Pour sa part, le Canada se félicite de cette décision et s'engage à rappeler à ses partenaires leurs obligations en matière de désarmement.

Nous devons saisir cet élan pour compléter un accord pour interdire les essais nucléaires d'ici 1996. Je viens de parler